

Février 2016

Adieu Dédé !

André RENAUDY s'est éteint le 27 Janvier 2016. Il était entré à l'hôpital en Décembre dernier pour une infection pulmonaire. Comme Olga, il vivait au Foyer du Chemin.

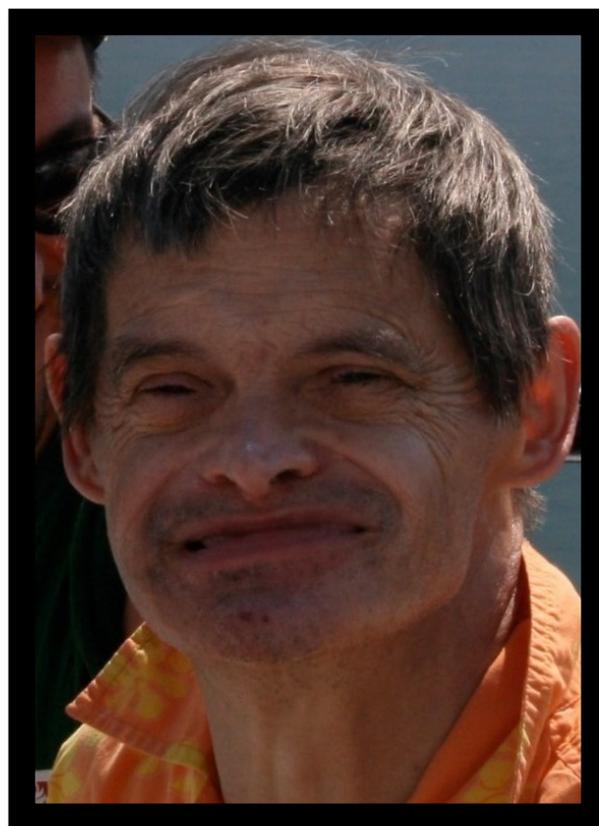
Dédé

Dédé tu n'étais pas la première personne qu'on remarquait dans notre communauté mais quand on t'avait rencontré, on ne pouvait pas oublier tes yeux malicieux, ton regard tendre, ta façon unique d'attirer le regard, le geste doux, l'envie de s'arrêter pour recevoir un bisou.

Pendant 20 ans, tu as rayonné dans notre communauté.

Combien de personnes ont-elles « fondu » en te rencontrant ? A combien de personnes as-tu donné de la joie ? notamment toutes celles qui ont fréquenté la ligne de métro D et qui ont eu la chance de recevoir un baise main de toi, ce qui provoquait systématiquement un sourire et les rendait joyeuses pour le reste du trajet ! Dédé, tu étais touché par la grâce, lumineux, tu nous as enseigné ce à quoi Jésus nous invite dans l'Évangile d'aujourd'hui :

« Est-ce que la lampe est apportée pour être mise sous le



boisseau ou sous le lit ? n'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire ? (Marc, 4 21)

Dédé, tu as reçu beaucoup d'amour et tu en as distribué beaucoup.

Nous sommes un peu tristes aujourd'hui mais surtout reconnaissants au Seigneur de ta vie et des fruits qu'elle a portés.

Anne BEAU-REDER
Directrice de l'Arche à Lyon



TÉMOIGNAGES

Le 29 Janvier, au cours de la veillée commémorative, beaucoup sont venus témoigner de leur attachement à André . Par des textes ou des dessins.

André

Cela fait bientôt 16 ans que nous nous retrouvons chaque jour à l'Atelier. Au fil des années, une vraie amitié et une complicité joyeuse ont grandi entre nous. Avec Laurence, Marie-Mona et Inès, nous avons de nombreux souvenirs avec toi.

Cette chanson de Serge Reggiani a dû être écrite pour toi, André.

Je l'aime tant, le temps qui reste...
Je veux rire, courir, pleurer, parler,
Et voir et croire, et boire, danser,
Crier, manger, nager, bondir, désobéir
Je l'aime tant le temps qui preste...

Je ne sais plus où je suis né, ni quand
Je sais qu'il n'y a pas longtemps...
Et que mon Pays c'est la vie.

Je sais aussi que mon père disait :
Le temps c'est comme ton pain,
Gardes-en pour demain...

Tu voulais vivre, chacun des moments de tes journées, en prenant le temps.

Tu voulais profiter des uns et des autres, et chacun était unique pour toi.

Tu savais dire avec tes mots, ton regard, le geste de l'index, ta tête relevée.

Tu partageais généreusement ta joie de vivre, ta malice, ton rire, ta tendresse, sans réserve et avec tous.

Tu étais là, vivant pour toi et pour les autres.

Quand tu nous regardais, nous savions que nous étions aimés.

*Aziz, Laurence, Marie-Mona et Inès
RAHMAOUI*

Dédé...

Que de beaux souvenirs...

Quel charmeur tu as été! Mais aussi quel artisan de paix!

Par ta tendresse et par ta bonté, ta présence faisait beaucoup de bien à tous. Longtemps, toi seul savais rassurer Marc et l'aider à rentrer dans le groupe. Tu savais aussi apaiser Najette, Thierry et bien d'autres.

Tu étais complice avec Monique et fidèle même lorsqu'elle t'envoyait balader! Tu savais apprécier les petites joies du quotidien et tu nous invitais à faire de même. Tu nous enseignais la patience et l'humilité.

Tu aimais faire la fête, danser avec ta soeur Simone, souffler les bougies d'anniversaire.

Merci Dédé pour le Saint homme que tu as été. Merci pour tout ce que tu nous as apporté ces années à tes côtés.

Marie GIERSCH GUILLEMIN

Comme beaucoup nous gardons le souvenir d'une présence paisible et bienfaisante. Sans faire de bruit et à son rythme, il a été un des piliers de la communauté en nous ramenant à l'essentiel : être là ensemble comme des amis.

Pour nous, Dédé était comme un vitrail qui laisse passer la lumière, sans faire de bruit mais dans la durée et la constance.

*Philippe et Marie Odile
CHAUVEAU*

Comme tant d'autres, Dédé m'avait pris par le cœur et par la main.

Il donnait sens à ma présence à l'Arche. Son sourire me consolait quand j'arrivais fâché avec le monde après une journée rude de boulot.

Je pense fort à votre belle communauté, à Dédé et à sa sœur.

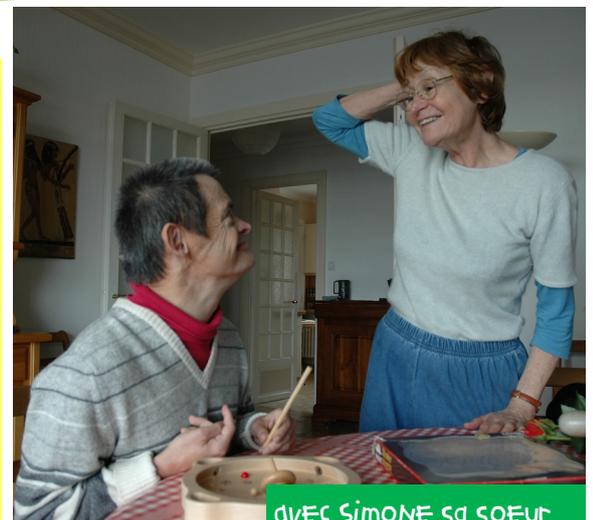
Patrick ERNST

Le regard de Dédé

Bénis soient les regards assez tendres, assez fous, assez vrais, pour me donner le cœur de m'espérer encore, de m'attendre à quelqu'un d'autre en moi.

Les vrais, les seuls regards d'amour sont ceux qui nous espèrent, qui nous envisagent au lieu de nous dévisager.

*Pierre BAUDIQUÉY
(proposé par Odile RAGUIN)*



Avec Simone sa sœur

TÉMOIGNAGES

**La messe d'enterrement d'André a eu lieu le 30 Janvier dans la chapelle de l'Arche.
Sa sœur Simone et son neveu Stéphane témoignent de sa profonde humanité .**

Mon Dédé

Quelqu'un m'a dit un jour : ce n'est pas **ton** Dédé mais Dédé.

Dans l'absolu c'est vrai, mais c'est faux puisque Maman m'a dit « je t'ai fait un enfant pas comme les autres », ce jour-là tu es devenu mon 2^{ème} enfant.

Tu m'as donné beaucoup de joies, parfois du fil à retordre, surtout lorsque tu ne voulais plus marcher mais être porté et que nous ne voulions céder ni l'un ni l'autre.

Parfois nous étions fâchés : toi têtue, moi « soupe au lait » mais très vite tu me regardais « en biais » en disant « copains » et je refondais « copains », et arrivaient alors les gros câlins, les mimis un peu baveux.

Il y avait les rites du coucher : le massage des jambes, celui des pieds où je faisais semblant de te manger un orteil en me régalant, tu riais aux éclats ; puis le dernier bisou pour la nuit, et enfin tu disais « tétins » ce qui en clair signifiait « tu éteints la lampe ».

De ces 68 années je ne vois que la chance de t'avoir eu comme petit frère.

Je te souhaite bon retour auprès de Papa et Maman.

Je t'aime

Simone

Dédé nous a quittés. Du moins physiquement. Pour le reste, il est là, en chacun d'entre nous...

Aujourd'hui nous sommes tristes. Infiniment tristes. Mais j'aimerais aussi qu'on puisse se réjouir. Se réjouir de l'avoir connu. Parce qu'avoir connu André, avoir croisé son chemin, c'est une chance inouïe !

Dédé, c'était mon oncle. Je le connais depuis que je suis tout petit. Enfant, j'allais passer les vacances d'été en Ardèche chez mes grands parents - les parents d'André. Nous jouions ensemble. A l'époque, c'était un jeune adulte, il était déjà lent, mais très costaud. On se poussait mutuellement et il était beaucoup plus fort que moi. Plus tard, quand j'ai grandi, nous rejouions parfois à ce petit jeu. Et curieusement, il était toujours aussi fort. Pour moi Dédé est toujours resté quelqu'un de fort. Sur tous les plans.

Quand j'étais enfant, il m'a appris la différence bien sûr, la tolérance et la patience aussi ! Parce qu'il prenait son temps... Mais surtout, il m'a appris qu'on pouvait faire passer des émotions juste avec le regard. Le regard de Dédé, c'était la bonté même. Dédé n'avait pas de filtre. Quand il vous aimait, il vous le disait. Pas avec des mots, mais avec ses yeux. On n'a pas l'habitude de recevoir autant d'amour, autant de bonté, avec autant de simplicité, de sincérité, sans calcul.

Dédé, c'était quelqu'un de fragile qu'on avait envie de protéger, il en avait besoin. Mais encore une fois, c'était aussi quelqu'un de fort. Une de ses grandes forces qu'il a gardé jusqu'au bout, c'est que partout où

il allait, il était l'élément apaisant. Sans rien dire, juste avec ce regard, sa présence, il savait calmer les autres. Quand il était là, on se sentait bien.

Dédé est arrivé à l'Arche il y a 20 ans. Et ici il a découvert une deuxième famille. J'aimerais dire toute ma gratitude pour toutes les personnes qui depuis 20 ans se sont occupées de lui, l'ont aidé, l'ont accompagné et l'ont aimé. Des gens sont venus de loin pour être là ce matin et je les en remercie. Vous lui avez beaucoup donné. Mais je sais que vous avez aussi beaucoup reçu de lui.

Une anecdote : à l'hôpital ces 5 dernières semaines, les infirmières sont tombées sous son charme, alors qu'il n'était franchement pas au meilleur de lui même. Il aura su séduire les filles jusqu'au bout, et ça aussi c'est très fort !

Maintenant, il est parti. J'aimerais que tout le monde se souvienne d'un instant précis vécu avec Dédé. Un instant de complicité, un regard partagé, un geste, quelque chose de fort. Et que chacun vous gardiez ce souvenir gravé en vous, comme un cadeau, comme une chose très précieuse. Une chose qui peut même vous guider dans la vie, dont on se souvient quand on ne va pas très bien et qui fait qu'on va mieux. Grâce à lui.

C'est à nous désormais qu'il appartient de continuer à faire vivre Dédé, en pensant à lui chaque jour. En se souvenant de son sourire. Et de ce fameux regard. S'il vous plait, que ce regard ne disparaisse pas, Jamais ! Je compte sur vous. Je vous en remercie.

Stéphane



Alice est arrivée au foyer du Chemin en Septembre 2012, elle vit avec Dédé depuis plus de trois ans . Elle dit à André un grand Merci.

André, comment s'efforcer de faire court quand il y aurait tant à dire ?

Merci pour ton rire, ton sourire, ton regard, tes baisers, tes baisers envoyés le soir depuis ton lit, tes caresses sur les cheveux, tes coucous avec l'index, tes pas de danses, tes mots rares mais précieux, tes blagues, ton pied de nez, ta tolérance, ta douceur, ton amour, et tant d'autres choses.

André nombre de fois nous aurions dû te dire merci. Merci de rire lorsque pour la 54ème fois l'un de nous remplissait un pot de yaourt vide avec de l'eau pour te faire une blague, et que, bon public, tu levais l'opercule, feignant encore et encore la surprise !

Mille et mille fois , chacun notre tour, nous avons frappé trois coups sur la table pour t'entendre dire « Entrez ».

Combien de fois, en chantant « petit papa Noël » tu as conquis toute une tablée ?

André, plus rien ne pouvait arriver lorsque tu penchais délicatement ta tête sur le côté, et que, de ton regard de velours tu venais envelopper nos cœurs de douceur.

André combien de fois nous aurions pu t'applaudir. Te souviens-tu lorsque les assistants te faisaient faire des choses folles ? Comme grimper une colline, partici-

per à une boum improvisée dans le foyer ou faire de la luge à 67 ans ?

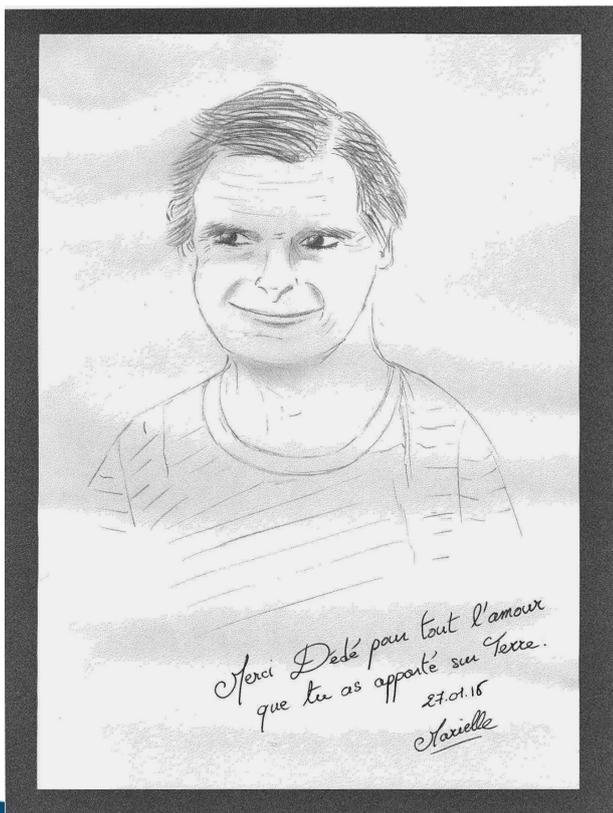
André te souviens-tu de ce jour où nous étions en binôme pour ramasser les œufs de Pâques dans le jardin de Sisley ? Alors qu'on entendait au loin les hurlements d'Alice, de Tanguy, de Nico et tant d'autres, toi, tu te hâtas lentement. A tes pieds, 3 petits œufs attendaient là...Tu t'es penché délicatement et en te relevant tu m'as tendu une feuille morte, fier comme un paon... Ce jour-là, je crois m'être dit que je t'aimerais pour toujours.

Merci pour tout ce que tu as été pour nous, pour eux, pour tous ceux qui ont eu la chance de croiser ton chemin, ici ou ailleurs ; pour un instant, un an, ou pour la vie.

Tu sais, si j'étais Pape, je te canoniserais !

A Dieu Dédé, n'oubliez pas de veiller sur nous avec Olga, et faites pas trop la java !

Alice WUILBAUT
Responsable du Chemin



On t'aimait bien petit frère. Je suis très malheureux. On pense à toi, tu nous manques beaucoup, mais on est content que tu sois au Paradis. On ne t'oubliera jamais André. Reposes en paix. Tu es bien plus heureux que

nous. On accompagnera ta famille, on soignera bien Simone et Stéphane. Profites bien de ton paradis, tu le méritais bien, tu n'as pas fait de péché.

Yves AULAS

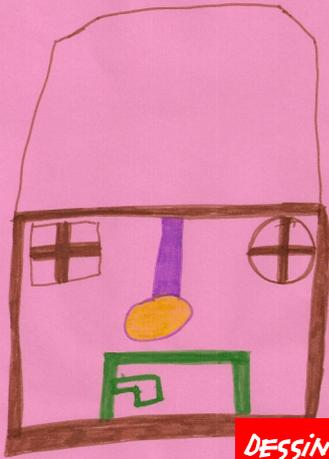


Avec Alice, François, et Théo, les engagements Nov. 2015

Du Chemin

Chacun au Foyer du Chemin a tenu à honorer Dédé par un témoignage ou un dessin.

Merci pour les bons moments qu'on a passé ensemble, la joie de vivre que tu mettais au foyer. Merci de m'avoir laissé le temps de te dire au revoir.



DESSIN DE SITHY



DESSIN DE MEHDI

LES OEUVRES DE DEDÉ au CAJ



Hommage
A André

André
Tu
Vas
Nous
Manquez
Et
Dans ta
Communauté
Nous
Prions
Pour Toi Parce
que Je T'Aime
Tendrement

Prepase
En Paix
Avec Dieu

ton Ami
Tanguy

TEXTE DE TANGUY

LE FOYER DE L'ÉPI

Voilà le panneau que le Foyer de l'Épi a préparé pour faire mémoire de Dédé



Avec Norbert, Théodore, Laetitia, Aurore, Marc à Grenoble



Avec Constance

LE FOYER DE LA SOURCE

Les habitants de la Source ont aussi manifesté leur attachement à André

Conte d'Océane



Un jour, selon une légende amérindienne, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre.

Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.

Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »



Dessin de Dominique

Croix de cimetière où on le met
cél et après le paradis.
il est dans mon cœur et

en terre pour dire qu'il est au
Pour lui il a quitté l'arche
c'est tout.

MERCI André!

Quand tu étais là, discret, humble, recourbé et intensément présent, pour rencontrer ton regard, il nous fallait nous mettre à genoux...

Pour cette leçon d'humilité, MERCI André!

Alors nous rencontrions tes yeux rieurs et farceurs, ridés par tant d'incessants sourires que tu distribuais aux uns et aux autres avec une immense générosité!

Pour cette Joie que tu irradiais, MERCI André!

A genoux et les yeux dans tes yeux rieurs, il y avait alors un vrai miracle!

Tel Jésus avec la Samaritaine, tu nous prenais la main, déposant un superbe baisemain sur nos mains désarmées: Quel grand seigneur, André, tu te montrais alors!

Pour toutes ces fois où tu nous as relevés, MERCI André!

Humble, caché, discret, mais donnant inlassablement ta joie et ton amour, Merci d'avoir été pour nous, André, à ta façon, le visage de Jésus sur nos chemins de vie...

Prie pour nous!

Une de tes admiratrices,
Dominique Lemoine



Dessin et texte d'Aliette

Dédé, tu auras
marqué l'Arche, tu
as touché le cœur de
chacun par ta douceur, ta gentillesse,
ton savoir - Tu n'es maintenant
envolé pour veiller de là-haut sur
chaque de nous.
MERCI



Dessin de Nicolas

Association l'Arche à Lyon,
24 rue Paul Sisley
69003 Lyon

Téléphone :
04 37 91 21 15

E-mail :
contact@larchealyon.org

www.arche-lyon.org